

Paris, le 23 Mars 1793, l'an second de la République Française.

Aux termes, Citoyen, de la loi du 29 septembre 1791, les Procureurs-Généraux-Syndics des Départemens doivent, tous les trois mois, former seuls les Listes des Jurés spéciaux de Jugement pour les affaires relatives à la fabrication des faux assignats, & pour celles concernant le faux, la banqueroute, la concussion, le pécuniaire, &c., & ils doivent présenter à l'approbation du Directoire les Listes des Jurés ordinaires de Jugement. La loi du 14 mars 1793, qui divise le Tribunal Criminel du Département de Paris en deux sections, va encore multiplier ces Listes, & il me seroit impossible de les composer entièrement de vrais patriotes, si de bons Citoyens ne consentoient à m'aider dans ce choix : sans ce secours, je ne pourrois consulter que les registres d'inscription déposés au Département; & outre que je n'y trouverois pas la mesure du civisme, les conditions prescrites par la loi du 29 septembre 1791, restreignoient à une classe de Citoyens la faculté de remplir les fonctions de Jurés, auxquelles tout Français, âgé de vingt-un ans, domicilié depuis un an, & qui n'est pas en état de domesticité, est actuellement appelé par l'article II de la loi du 12 août 1792. D'un autre côté, les Jurés étant obligés de sacrifier une partie de leur tems, il est à désirer que le choix ne tombe pas sur ceux qui ont absolument besoin de leur travail journalier pour la subsistance de leur famille, & je ne vois pas de meilleur moyen de composer les Listes de citoyens propres à remplir dignement ces fonctions, que de vous prier de me communiquer les noms de baptême, de famille, qualités &c. demeurs d'une vingtaine de Citoyens de votre Section, que vous présumerez n'avoir pas été compris dans les précédentes Listes. Je vous engage à me faire passer cette note le plutôt possible; j'en ai un pressant besoin.

Le Procureur-Général-Syndic du Département,
LULIER.

Le citoyen Président de la Section d

The first thing I noticed when I
 stepped out of the train was the
 fresh air. It was a relief after
 the stuffy atmosphere of the car.
 I looked around and saw a few
 people walking towards the station.
 The sun was shining brightly, and
 the birds were singing in the trees.
 It felt like I had entered a new
 world. I took a deep breath and
 smiled. I was finally home.

I had been away for so long, and
 now I was back. It felt like a
 dream. I was finally home.

I was finally home.